

pas le commencement, et le premier ne perd pas sa place. Cette première parole : *Tout ce que tu lieras*, dite à un seul, a déjà rangé sous sa puissance chacun de ceux à qui on dira : *Tout ce que vous remettrez*. Car les promesses de Jésus-Christ, aussi bien que ces dons, sont sans repentance ; et ce qui est une fois donné indéfiniment et universellement, est irrévocable : outre que la puissance donnée à plusieurs porte sa restriction sans son partage ; au lieu que la puissance donnée à un seul, et surtout, et sans exception, emporte la plénitude. C'est pourquoi nos anciens docteurs de Paris ont tous reconnu d'une même voix dans la Chaire de saint Pierre la plénitude de la puissance apostolique : c'est un point décidé et résolu.

“ Par cette constitution, tout est fort dans l'Eglise, parce que tout y est divin et que tout y est uni ; et comme chaque partie est divine, le lien aussi est divin, et l'assemblage est tel que chaque partie agit avec la force du tout.”

C'est ainsi que le Pape est infaillible au milieu du Concile infaillible.

Il y a des gens qui voudraient mettre l'infaillibilité du Pape en opposition avec l'infaillibilité du Concile. Sauf respect, ils ne comprennent pas ce qu'ils disent. En effet, il n'y a pas du tout de Concile œcuménique sans le Pape ; il n'y a plus qu'une assemblée plus ou moins considérable d'Evêques certainement non infaillibles.

L'infaillibilité du Concile comme le Concile lui-même, n'existe que par le Pape infaillible et avec le Pape infaillible.

Ou plutôt, car il faut remonter plus haut encore, Notre-Seigneur Jésus-Christ, Chef céleste et invisible de son Eglise, dirige souverainement par son Vicaire tous les Evêques, soit assemblés en Concile, soit dispersés dans le monde ; il les dirige par le Pape, Pasteur suprême et Docteur suprême de tous les Evêques, non moins que de tous les prêtres et de tous les chrétiens. L'infaillibilité du Pape, l'infaillibilité du chef du Concile, l'infaillibilité du Concile présidé par le Pape, c'est une seule et même chose avec l'infaillibilité divine de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Jésus répand en plénitude son Esprit de vérité et de souveraineté dans son Vicaire, et par là il lui communique sa propre infaillibilité ; il la répand partiellement dans chacun des Evêques qui président aux destinées de son Eglise ; et c'est auprès du Pape que ceux-ci viennent puiser, dans le Concile général, la confirmation de leur grâce et l'infaillibilité absolue de leurs sentences.

La fameuse question de la supériorité du Pape sur le Concile, ou du Concile sur le Pape, est tout simplement un mal-entendu, un non-sens qu'on ne peut pas même discuter. Aujourd'hui, grâce à Dieu, on n'en parle plus.